

PLAISIRSujet

Un solo pour un effet stéréo

Hi-FI Remplacer les deux baffles de sa chaîne par un seul et en tirer un son supérieur: David Spring a testé le Stereolith, cinquième génération de cette invention suisse.

Hi-FI Remplacer les deux baffles de sa chaîne par un seul et en tirer un son supérieur: David Spring a testé le Stereolith, cinquième génération de cette invention suisse.

Il y a vingt ans, un chercheur fou de Prangins révolutionnait le monde de la stéréo en inventant le haut-parleur qui n'a pas besoin d'être deux pour exister. Concept audacieux, le Stereolith était né de l'obsession de son inventeur de se rapprocher au mieux des sons naturels, obsession nourrie d'années de recherches fondamentales sur la physiologie de l'écoute. Aujourd'hui, le Stereolith en est à sa cinquième mue et lance sur le marché son modèle Monitor 232. Un pas de plus dans la même obsession de perfection auditive.

Au premier coup d'oeil, il est permis d'être sceptique. Comment ce petit haut-parleur, posé sur son pied comme un héron dans un marais, pouvait-il rendre un son acceptable? Tout cela sentait un peu la provocation.

Comme au premier rang Un petit test s'imposait, et «Tsigane» de Ravel allait faire les frais de l'opération. Le résultat fut tout à fait étonnant. Le violoniste Frank Zimmermann a littéralement débarqué dans mon salon. J'ai déplacé le Stereolith. Approche biologique de la stéréo, je l'ai caché derrière un meuble, rien à faire: l'impression d'avoir le soliste à côté de soi demeurait. Le haut-parleur a restitué tous les petits sons qui rendent la musique vivante, comme les minuscules grattements de l'archet et la respiration de l'interprète - l'équivalent d'un premier rang lors d'un concert. Le mélomane peut aussi se déplacer dans la pièce, et le son sera de qualité égale partout. Ce qui n'est de loin pas le cas avec une paire de haut-parleurs traditionnels, pour lesquels il faut toujours trouver un emplacement meilleur que les autres pour l'écoute.

Le résultat est moins surprenant si l'on tente l'expérience avec le dernier opus de Radiohead. Certes, la puissance dégagée suffit largement à déranger les voisins. Et encore, sans ajouter le caisson de basses proposé en supplément. Mais il faut convenir que le martien unijambiste fonctionne mieux avec de la musique «unplugged». Et que l'allure de l'appareil est plus que discutable. Pour davantage de discrétion, le pied peut toutefois être enlevé. L'appareil prend alors très peu de place.

Demandez à Walter Schüpbach, son concepteur, de vous parler d'acoustique. Il vous expliquera que son appareil restitue un authentique son stéréo (qui signifie originellement «son en relief»), contrairement aux hi-fi bourrées d'électronique que nous connaissons tous. Il vous racontera les vingt ans d'histoire de son haut-parleur, et des améliorations qu'il y apporte sans cesse. Cette cinquième génération de son invention présente une nouveauté: un petit tweeter monophonique posé sur la boîte, qui diffuse uniquement les sons aigus. La boîte placée dessous contient deux haut-parleurs basses-médiums. Et c'est tout.

Idéologiquement et techniquement à contre-courant, le Stereolith fait toutefois une concession à la modernité: il peut être branché sur un home cinéma, sur un ordinateur ou un lecteur CD banal. |

Stereolith Monitor 232. Prix: Fr. 1370.- Disponible chez Stereolith à Prangins, tél. 022 361 45 33.

Site utiles <http://www.stereolith.ch/>

CéLIBATAIRE Pas beau, le Stereolith transforme pourtant la musique unplugged.